

Février 2016

## LA FRACTURE IRRÉPARABLE

Le mouvement gaulliste a toujours été fidèle à ses idéaux et décidé en toute indépendance son positionnement politique en fonction de son idéologie : l'intérêt général de la France !

C'est ainsi qu'au lendemain de la seconde Guerre mondiale, un gouvernement d'union nationale, fidèle aux engagements du Conseil National de la Résistance a rassemblé gaullistes, communistes, socialistes et progressistes. Il s'agissait d'une base commune de redressement du pays dans la voie du progrès et de la démocratie. J'entends déjà les mauvaises langues parler de passéisme et d'idées dépassées.

Mais celles issues du Conseil National de la Résistance, celles issues des grandes idées généreuses de Jaurès, de Malraux, de De Gaulle, de Simone Veil, sont gravées dans l'Histoire, comme le sont les Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Celles de l'apport au débat d'idées des « appareils politiques », des groupes politiques apportent également des solutions constructives.

Or ce qui s'est passé dernièrement au Conseil municipal, avec une droite sarkozyste, est digne d'une trahison de ces propres idées. En apportant leur soutien aux communistes, c'est la démonstration qu'ils n'ont plus aucune idée. Et les communistes de préférer la place au débat d'idées est indigne. La rupture est consommée !

Marcel Trasi  
Président du Comité des citoyens  
gaullistes de Romainville